

**MUSÉE  
UNTER  
LINDEN**

# Têtes

**Lucas Cranach  
le Jeune  
(1515-1586)**

à

# Têtes

**Élèves du Collège  
Molière, Colmar**

**Dossier pédagogique  
à destination des élèves du cycle 4**

**Exposition présentée du 06.11.2021 au 07.02.2022**

# Approche pédagogique

Dossier pédagogique réalisé par le Service des publics du Musée Unterlinden pour une approche, au cycle 4, de l'exposition :

Têtes à Têtes : Lucas Cranach le Jeune / Élèves du Collège Molière, Colmar

Objectifs généraux :

Amener l'élève à :

- Questionner le genre du portrait à travers les siècles et son évolution dans le temps ;
- Aller à la rencontre d'un artiste de la Renaissance allemande et de ses œuvres ;
- Découvrir le potentiel de différents médiums et en évaluer les inconvénients et les avantages ;
- Questionner la relation de l'artiste au modèle.

## Compétences disciplinaires pouvant être travaillées

**En français :**

- Mobiliser des références culturelles pour interpréter [...] les productions artistiques et pour enrichir son expression personnelle ;
- Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.

**En histoire / géographie :**

- Situer un fait dans une époque ou une période donnée ;
- Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée.

**En arts plastiques :**

- Identifier des caractéristiques inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique ;
- Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une œuvre ;
- Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur.

**En histoire des arts :**

- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple et adapté ;
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre ;
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine.

**En allemand :**

- Découvrir un artiste de la culture allemande ;
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre.

# Sommaire

---

- Quelques mots sur l'exposition Page 4
- Le musée des Beaux-Arts de Reims Page 4

---

- **Le portrait : qu'est-ce que c'est ?** **Page 5**

---

- **Les portraits de Lucas Cranach le Jeune** **Page 6**
- Les outils du dessinateur Page 12
- L'atelier à dessins Page 13

---

- **Les portraits des élèves du Collège Molière** **Page 15**
- Les « outils » du photographe Page 20
- Les filtres photographiques Page 21

---

- La relation entre l'artiste et son modèle ! Page 22
- À toi de jouer ! Page 23

---

- Pour aller plus loin - Des conférences et des ateliers Page 24
- Informations pratiques Page 25

## Quelques mots sur l'exposition

---

Le Musée Unterlinden présente du 06 novembre 2021 au 07 février 2022, treize dessins de Lucas Cranach le Jeune (1515-1586), un des maîtres de la Renaissance allemande, prêtés par le musée des Beaux-Arts de Reims.

Ces dessins de l'aristocratie de Saxe de l'Allemagne protestante sont mis en parallèle avec des portraits de personnalités représentatives de la Culture en Alsace (Michel Cornu, artiste plasticien, Rose-Marie Crespin, artiste plasticienne, Daniel Depoutot, artiste plasticien, Marc Haeberlin, chef cuisinier, Vanessa Moselle, photographe, Phil Umbdenstock, artiste dessinateur, Le Capitaine Sprütz, humoriste, Pascale Richter, architecte, Dan Steffan, artiste plasticienne) photographiés par des élèves du collège Molière guidés par leur professeur Xavier Gaschy et la photographe Vanessa Moselle.

Pour la première fois depuis près de quatre-vingt ans, les treize dessins de Lucas Cranach le Jeune sont présentés ensemble dans un autre musée français que celui du musée des Beaux-Arts de Reims.

## Le musée des Beaux-Arts de Reims

---

Depuis septembre 2019, le musée des Beaux-Arts a fermé ses portes au public pour entamer le déménagement de ses collections puis les travaux de réhabilitation et d'extension, confiés à l'agence portugaise Aires Mateus. La réouverture du musée entièrement rénové est prévue pour 2025. Pendant sa fermeture, le musée reste actif par ses propositions hors les murs : retrouvez toute son actualité sur le site des musées de Reims <https://musees-reims.fr>.

La ville de Reims souhaite redonner son éclat à l'ancienne abbaye Saint-Denis et offrir un écrin digne de leur valeur aux collections du musée des Beaux-Arts qui permettent un voyage de cinq siècles à travers l'art français et européen, de la Renaissance à l'Art déco en passant par la peinture du Grand Siècle, l'impressionnisme et l'œuvre inclassable de l'artiste franco-japonais Léonard Foujita. La mission confiée à l'architecte Francisco Aires Mateus est ambitieuse : écrire une nouvelle page digne du 21<sup>e</sup> siècle pour le musée, en redonnant son éclat d'origine à un îlot patrimonial de 7 000 m<sup>2</sup> entre cours et jardin, en triplant la surface d'exposition, en démultipliant les parcours de visite, et en proposant les nouveaux équipements indispensables aux missions d'un musée moderne. Au final, situé à deux pas de la Cathédrale de Reims, joyau inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO et admiré par plus d'un million de visiteurs par an, le futur musée des Beaux-Arts contribuera à revivifier le cœur de Reims.

# Le portrait : qu'est-ce que c'est ?

---

## Au fil du temps...

Le portrait est un genre dont le but est de représenter, de façon ressemblante, une personne. Le dictionnaire Le Petit Robert, dans sa version 2015, le définit ainsi : « la représentation d'une personne réelle, spécialement du visage par le dessin, la peinture, la gravure ». L'enjeu est donc pour l'artiste de traduire les signaux identitaires de son modèle. Au-delà de la représentation de l'apparence d'un être humain, le portrait répond à la volonté de transcrire le caractère d'une personne, sa façon d'être.

L'art du portrait, à travers les époques, les techniques employées, l'arrivée de nouveaux médiums, a sans cesse évolué, tant dans son style que dans son usage. En Europe, la représentation visant à la ressemblance remonte, pour l'époque moderne, à la peinture flamande et aux primitifs italiens du 15<sup>e</sup> siècle.

En France, au 17<sup>e</sup> siècle, l'Académie royale de peinture et de sculpture fait de la peinture de portrait une spécialité inférieure à celle de la peinture d'histoire, qui représente les grands sujets religieux ou politiques. Les meilleurs artistes s'en détournent alors, jusqu'à la fin du siècle, avant que la Révolution française n'amène les bourgeois à se faire représenter en portrait pour asseoir leur pouvoir et diffuser leur image. Au 18<sup>e</sup> siècle, se faire peindre est une pratique de plus en plus courante qui n'est plus réservée uniquement à la famille royale mais qui concerne toutes les populations aisées. En effet, de plus en plus de gens veulent témoigner de leur statut social élevé.

L'invention de la photographie en 1839, représente une avancée technique et un phénomène social considérables. Durant la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, l'accès au portrait se démocratise alors : se faire peindre n'est plus réservé à l'aristocratie ou à la bourgeoisie. Désormais, chacun a la possibilité de démultiplier son image à bon marché et de se rendre chez un photographe, à Paris comme en province, où les ateliers se multiplient. L'unique séance de prise de vue remplace les longues heures de pose chez le peintre. Toutefois, un soin particulier est toujours accordé à la mise en scène, au choix du décor tout comme à la pose et à l'expression. Dès ses débuts, le portrait photographique reprend tous les champs du portrait peint : officiel, intime, familial, posthume, de groupe. Au 20<sup>e</sup> siècle, avec l'abstraction, on cherche moins la ressemblance qui était un critère essentiel au 17<sup>e</sup> siècle. Le genre du portrait pour les artistes devient un prétexte à l'expérimentation formelle et plastique. Pour le 21<sup>e</sup> siècle, c'est bien sûr le selfie qui engendre beaucoup de réflexions sociétales sur notre rapport à l'image.

## Le vocabulaire lié au portrait...

Pour parler d'un portrait, il convient d'en maîtriser le vocabulaire, qu'il s'agisse d'un portrait peint, dessiné, gravé, sculpté ou bien encore d'un portrait photographique :

- la position du modèle : assis(e), debout, à cheval, à genoux, couché(e) ;
- la tête et le buste du modèle : de face (deux yeux / deux oreilles visibles), de trois quarts (deux yeux / une oreille visibles), de profil (un œil / une oreille visibles), de dos (aucun œil visible) ;
- le corps représenté du modèle : en pied (de la tête aux pieds), à mi-jambe (des genoux à la tête), à mi-corps (du bassin à la tête), en buste (des épaules à la tête), en tête (uniquement la tête).

Une attention toute particulière doit également être apportée au fond, ainsi qu'à la tenue vestimentaire du modèle, ces éléments pouvant servir l'analyse que l'on peut faire d'un portrait.

# Les portraits de Lucas Cranach le Jeune

---

## Qui est Lucas Cranach le Jeune ?

Il est le fils du peintre flamand Lucas Cranach l'Ancien, lui aussi un grand pionnier de la Renaissance très réputé. Dès son plus jeune âge, il entra à l'atelier de son père, avec son frère Hans, pour apprendre les rudiments de l'art et par la suite, collabora étroitement avec son père dans son atelier. Il lui enseigna tout son savoir et lui transmet son talent, si bien que leurs styles sont presque identiques en tout point. Il est souvent difficile de savoir lequel des deux a réalisé telle ou telle œuvre du temps de leur collaboration.

Après la mort de son père, il prend la direction de l'atelier familial. Au service du prince électeur de Saxe, Lucas Cranach le Jeune (1515-1586), peintre protestant, n'éprouve aucune difficulté à se bâtir sa propre renommée et à prospérer : les commandes continuent d'affluer autant que du temps de son père. Ses œuvres sont essentiellement des portraits ou des peintures religieuses.

## Qui sont les personnes dessinées par Lucas Cranach le Jeune ?

Ils sont treize : dix hommes, une femme et deux enfants appartenant à la même famille. Tous sont des membres de l'aristocratie de Saxe.

Comme son père avant lui, Lucas Cranach le Jeune détenait le monopole des portraits de la maison des princes de Saxe. Le prince électeur Jean Frédéric le Magnanime faisait appel à lui à l'occasion d'évènements particuliers, mariages ou lors des fêtes à la cour.

## Pourquoi les a-t-il dessinées ?

Les portraits peints individuels étaient réalisés dans l'atelier du maître et pour une large part par ses collaborateurs, soit pour être offerts, soit pour constituer une galerie à la gloire du prince électeur et de la puissance de sa lignée. Ils pouvaient également être intégrés dans des portraits de groupes ou des scènes de chasse.

## D'où viennent ces dessins ?

Ces esquisses, réalisées dès le début des années 1540, faisaient partie de la réserve de l'atelier Cranach et servaient de modèles pour la réalisation de peintures.

Les dessins de Reims ont été achetés en Allemagne à la fin du 17<sup>e</sup> siècle par Jacques-Philippe Ferrand (1653-1732), un peintre miniaturiste qui enseigne l'art du dessin à Paris. À sa mort, son fils Antoine Ferrand de Monthelon (1686-1752) entre en possession de sa collection. Également peintre et professeur à l'académie Saint-Luc à Paris, il se voit confier par la ville de Reims la création, en 1748, d'une école gratuite de dessin. Il met alors à la disposition des élèves sa collection de peintures, sculptures et d'arts graphiques. Dès lors, les portraits de Lucas Cranach le Jeune deviennent des modèles d'étude. En 1752, Antoine Ferrand de Monthelon lègue à la ville l'ensemble de sa collection. Enrichi par les œuvres saisies à la Révolution, le fonds de l'école de dessin est à l'origine de la création du musée de Reims en 1795.

# Les portraits de Lucas Cranach le Jeune

## Quelle est leur histoire ?

Avant même le legs de 1752 et la création du musée de Reims en 1795, les dessins avaient été malmenés par les professeurs et les étudiants. Négligés pendant la Révolution, ils sont retrouvés en 1835, souillés et dégradés, dans un grenier de la mairie. Une restauration importante est menée afin de les consolider, les nettoyer et leur rendre leur lisibilité.

En parallèle, conservateurs et historiens de l'art allemand, fascinés par la qualité picturale des portraits, poursuivent leurs recherches tant pour reconnaître la main de leur auteur que les personnalités représentées. Bien que l'ensemble de la série soit aujourd'hui attribué à Lucas Cranach le Jeune, tous les modèles n'ont pas encore été identifiés.

La redécouverte des dessins les conduits à être présentés, dès 1913, lors d'expositions en France et en Allemagne. Durant la Seconde guerre mondiale, cette renommée attise la convoitise des autorités allemandes. En 1943, trois portraits sont réclamés en échange de deux Cranach du musée de Berlin. Grâce à la détermination du conservateur du musée et du maire de la ville, le projet échoue. Les dessins sont stockés à l'abri dans un château du Maine-et-Loire jusqu'à la fin de la guerre.

## Pourquoi y a-t-il deux peintures qui accompagnent ces treize dessins ?

La présence des deux peintures ici exposées permet de comprendre comment ces dessins, ces études, pouvaient nourrir la réalisation d'une peinture dont les traits du visage du modèle sont ceux qui ont été travaillés par l'artiste dans ses dessins.



À gauche :

Lucas Cranach le Jeune,  
*Ernest,*  
*duc de Brunswick-Lünebourg,*  
*dit le Confesseur,*  
vers 1540,  
Musée des Beaux-Arts de Reims

À droite :

Atelier de Cranach  
(Monogrammiste I.S.),  
*Ernest,*  
*duc de Brunswick-Lünebourg,*  
*dit le Confesseur,*  
huile sur toile, 16<sup>e</sup> siècle,  
60,5 x 44 cm,  
Stiftung Luthergedenkstätten  
in Sachsen-Anhalt, Wittenberg



# Les portraits de Lucas Cranach le Jeune

## Pourquoi ces dessins sont-ils ainsi présentés ?

L'activité prospère de l'atelier Cranach a permis d'estimer à plus de trois cents le nombre de personnalités ayant bénéficié d'une étude préalable à un portrait. Pourtant, seule une vingtaine de feuillets entiers sont parvenus jusqu'à nous.

Le musée de Reims a la chance d'en détenir treize. La présentation de ces treize dessins au sein de cet espace qui leur est dédié, permet de les apprécier telle une série, de les comparer, de les confronter, d'entrer en « têtes à têtes » avec eux pour mieux les regarder, s'intéresser à leur réalisme, à leur qualité picturale, le tout dans une atmosphère feutrée qui respecte ces dessins. En effet, ces dessins ne peuvent pas être exposés à une lumière plus forte, au risque de se dégrader.

## Regard sur un dessin en particulier...

### Portrait d'un prince de Saxe

« En 1881, Charles Loriquet, conservateur du musée de Reims reconnaît la main de Lucas Cranach l'Ancien dans ce dessin et évoque la ressemblance avec Jean-Frédéric II, l'un des enfants de Jean-Frédéric le Magnanime et Sybille de Clèves (copie XIXe siècle, Paris, musée du Louvre).

Aujourd'hui, l'hypothèse fortement envisagée serait celle d'un autre fils du couple princier, Jean-Guillaume (1530-1573). L'âge du jeune enfant, dix ans, correspond au style des dessins datés vers 1540 et surtout il est fidèle à d'autres représentations de lui, notamment dans l'aspect en forme de casque de sa coupe de cheveux et son regard perdu (miniature, album de Saxe, Dresde, SLUB ; atelier de Cranach, peintures de chasse, Cleveland, Vienne et Madrid, entre 1540 et 1545). Par ailleurs, nous savons qu'en 1540, Lucas Cranach le Jeune portait régulièrement les trois fils du prince électeur, qui perd le pouvoir en 1547 au profit de son cousin Maurice. Cette étude témoigne de la proximité des Cranach avec la famille de Saxe.



Un prince de Saxe (Jean-Guillaume I<sup>er</sup> de Saxe ?), vers 1540, Musée des Beaux-Arts de Reims

Cet enfant doit apparaître dans des tableaux, il porte en lui les valeurs de sa famille et contribuera à les diffuser. Symbole de succession, quel que soit son prénom, il pourra jouer un rôle dans l'histoire de la Saxe. D'ailleurs, certains ont reconnu deux autres enfants de la maison de Saxe de la branche albertine, Séverin et Maurice de Saxe, fils d'Henri le Pieux (Cranach l'Ancien, 1526, Darmstadt, Hessisches Landesmuseum. »

Marie-Hélène Montout-Richard, Conservatrice du patrimoine au musée des Beaux-Arts de la ville de Reims, in *Regard sur Cranach*, musée des Beaux-Arts de Reims, 2016.

# Les portraits de Lucas Cranach le Jeune

En utilisant un vocabulaire approprié (voir page 5), propose une description précise et méthodique du portrait reproduit ci-dessous.



*Catherine, princesse de Brunswick-Grubenhagen, vers 1540-1541, Musée des Beaux-Arts de Reims*

Ta description :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Après avoir choisi un des portraits de Lucas Cranach le Jeune au sein de l'exposition, rédige une description précise et méthodique du portrait, puis lis ta description à l'un(e) de tes camarades. À lui/elle de deviner de quel portrait il s'agit parmi ceux exposés.

Ta description :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Cartel du portrait choisi : .....

# Les portraits de Lucas Cranach le Jeune

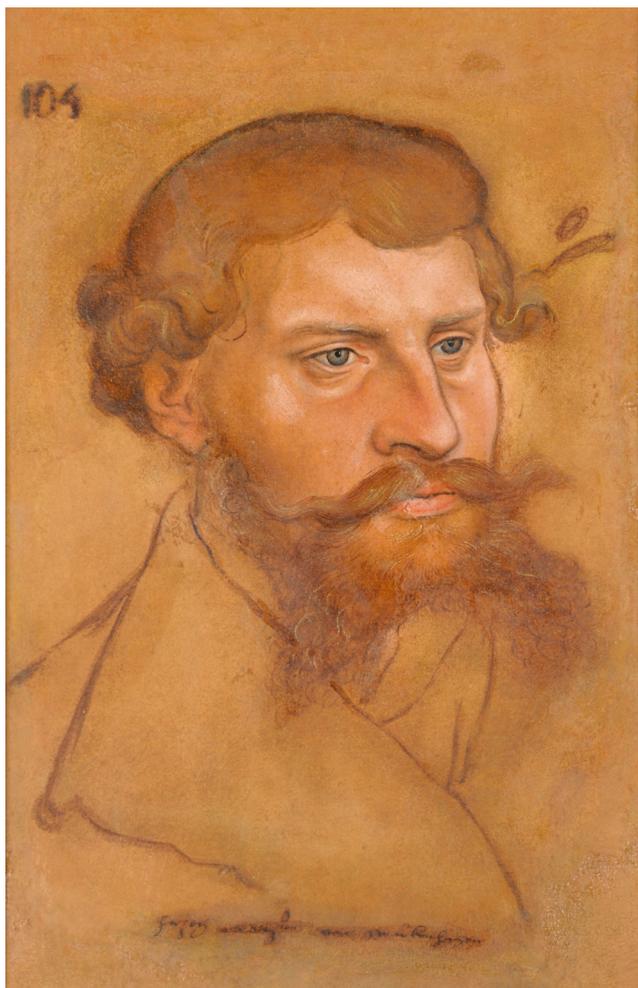
---

Après avoir observé les peintures et dessins de Lucas Cranach le Jeune présentés dans l'exposition, essaie de « terminer » le dessin esquissé par l'artiste renaissant allemand, en restant fidèle à son époque (directement sur la feuille).



*Ernest, duc de Brunswick-Lünebourg, dit le Confesseur, vers 1540, Musée des Beaux-Arts de Reims*

# Les portraits de Lucas Cranach le Jeune



Ernest III, duc de Brunswick-Grubenhagen, vers 1541-1542, Musée des Beaux-Arts de Reims



Lucas Cranach le Jeune, Ernest III, duc de Brunswick-Grubenhagen, vers 1541-1543, huile sur toile, 65 x 60,5 cm, Stiftung Luthergedenkstätten in Sachsen-Anhalt, Wittenberg

Après avoir analysé les deux œuvres ci-dessus, notamment leurs cartels respectifs, quelles observations peux-tu faire ?

.....

.....

Que nous apprend cette comparaison sur le travail de Lucas Cranach le Jeune, et notamment sur les dessins ici présentés, exposés ?

.....

.....

.....

# Les outils du dessinateur

## Le papier à dessin...

Avant même de dessiner, il appartient à l'artiste de choisir le support sur lequel il va représenter son modèle. Plusieurs choix s'offrent alors au dessinateur : la qualité du papier, son épaisseur, sa taille, son format, son grain, sa matérialité, etc.

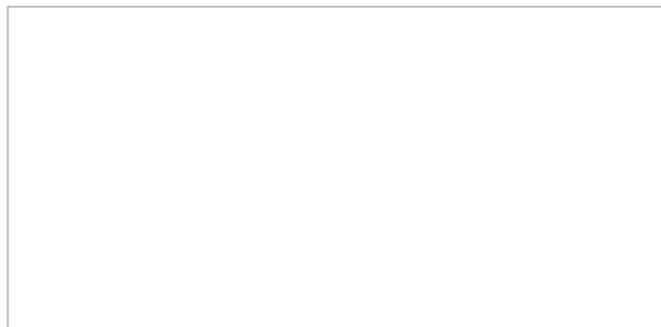
Lucas Cranach le Jeune choisit de travailler sur du papier vergé, un papier très texturé. Pour masquer ces imperfections et obtenir certains effets esthétiques, il choisit de préparer son papier. Il recouvre la surface d'une couche colorée constituée d'un matériau blanc à base de calcium, de pigments ocres et d'un liant, suivant un procédé couramment employé à son époque. Selon les feuilles, la couche de préparation est plus ou moins dense ou légère, d'où des effets de transparence. La teinte ocre rend la surface plus propice au rendu des carnations et permet à l'artiste de travailler sur les nuances de couleurs et d'ombre.

Pour découvrir comment l'on fabrique du papier vergé, flashe avec ton téléphone le QR Code ci-dessous :



Après avoir vu la vidéo...

Et ton filigrane à toi, il ressemblerait à quoi ?



## Les matériaux...

La palette dont dispose un dessinateur est vaste. Après de longues recherches et beaucoup d'essais, le dessinateur se « spécialise » en général dans une technique qu'il va exploiter durant plusieurs années, affectionnant certains outils et médiums plus que d'autres.

En parcourant l'exposition, tu as pu observer et découvrir les médiums qui étaient chers à Lucas Cranach le Jeune. À toi de les retrouver parmi tous ceux présentés ci-dessous en entourant ceux qui ont pu servir à l'artiste pour réaliser ses portraits dessinés.



# L'atelier à dessins

---

## S'essayer au portrait dessiné...

Après avoir observé les œuvres de Lucas Cranach le Jeune, te voilà fin prêt à te mettre dans la peau du dessinateur et/ou du modèle dessiné. Il ne te reste plus qu'à former un binôme avec un(e) camarade, puis à vous installer dans l'atelier tour à tour à la place du dessinateur et à celle du modèle.

## Être dessinateur...

Après avoir vécu l'expérience en tant que dessinateur, prends-toi le temps de noter :

- ton ressenti après avoir dessiné le modèle installé devant toi :

---

---

---

- les difficultés rencontrées en dessinant :

---

---

---

## Être modèle...

Après avoir vécu l'expérience en tant que modèle, prends-toi le temps de noter :

- ton ressenti après avoir posé sous le regard du dessinateur :

---

---

---

- les difficultés rencontrées en posant :

---

---

---

# L'atelier à dessins

---

## Place au chef d'œuvre...

Colle ici le dessin que tu as réalisé du modèle qui a posé pour toi afin d'en garder un souvenir et note ci-dessous les éléments constituant le cartel de ton œuvre :

Cartel :



COLLE

ICI

LE DESSIN

QUE TU AS RÉALISÉ

DANS L'ATELIER À DESSINS

# Les portraits des élèves du Collège Molière

---

## Qui sont les élèves du Collège Molière ?

Les élèves qui ont ici joué les photographes en herbe sont des élèves de 3ème du Collège Molière qui ont choisi de suivre une option consacrée à la photographie. Dès la classe de 4ème, ils ont expérimenté ce médium qu'est la photographie, en l'abordant tant par la théorie que par la pratique.

Ils développent ainsi une culture personnelle basée sur la photographie, en allant à la rencontre de photographes, de lieux d'exposition consacrés à ce médium, de professionnels du monde de l'art. Ils exposent tout au long de l'année leurs photographies, dans différents lieux, pour se confronter au regard du spectateur et ainsi se nourrir des critiques.

## Qui sont les personnes photographiées par les élèves du Collège Molière ?

Elles sont neuf : quatre femmes et cinq hommes appartenant au monde de la création en Alsace dont les portraits en grand format flottent sous la verrière de la Piscine. Ces artistes plasticiens, photographe, humoriste, dessinateur, architecte, chef cuisinier, ont tous accepté de participer à un projet inédit au Musée Unterlinden : prendre la pose le temps d'une après-midi, dans les salles du musée ou dans le jardin du cloître.

## Pourquoi les ont-ils photographiées ?

En regard des dessins de Lucas Cranach le Jeune, La Classe Colorée Photographie Numérique du Collège Molière a choisi d'inviter des personnalités alsaciennes qui ont toutes un lien avec le Musée Unterlinden : Le Capitaine Sprütz, Dan Steffan, Daniel Depoutot, Phil Umbdenstock, Marc Haeblerlin, Pascale Richter, Vanessa Moselle, Michel Cornu, Rose-Marie Crespin. Si les personnes dessinées par Lucas Cranach le Jeune ont en commun un lien familial, les personnalités ici photographiées appartiennent toutes au monde de la création contemporaine en Alsace et trouvent toute leur place au sein du Musée Unterlinden, ce lieu engagé depuis son ouverture en 1853, pour la conservation et la mise en valeur des créations des artistes.

## Pourquoi ont-ils choisi ce format dit « kakemono » ?

En cherchant à capter un trait de caractère de chacune de ces personnalités, les élèves du Collège Molière ont également réfléchi à un format qui amènerait le regard du spectateur à s'arrêter sur un détail au sein d'un cadrage particulier. Ce format permet d'inscrire dans le cadre, à la fois un gros plan du visage et une partie du corps du modèle, voire un dialogue.

## Pourquoi certaines personnalités posent-elles avec un objet ?

En plus du lien avec le Musée Unterlinden, les élèves du Collège Molière ont invité les personnalités alsaciennes à venir accompagnées d'un ou deux objets qui leur sont chers, qui racontent une partie de leur histoire. L'inscription de ces objets au sein du cadrage établit un dialogue supplémentaire entre le modèle et son histoire, le regard du modèle et son objet, le modèle et sa place au sein du Musée Unterlinden.

# Les portraits des élèves du Collège Molière

## Qui est Vanessa Moselle, l'artiste photographe qui les a accompagnés ?

Artiste photographe autodidacte, Vanessa Moselle est une ancienne élève du Collège Molière. Son travail, essentiellement orienté vers le portrait, offre un regard contemporain sur ce genre.

Elle décide, il y a cinq ans, de se sonder et de nous sonder, à travers l'image photographique : une « radiographie » de nos âmes. Comme un exutoire à la disparition de son frère, la photographie lui permet d'exprimer ses émotions et sa folle mélancolie. Telle une Man Ray moderne, elle donne libre cours à son imagination et à son inspiration, et nous emmène hors du cadre, de sorte que nous ne sachions plus vraiment, en tant que spectateur, où nous poser.

Elle a mis toute son expérience au service des élèves du Collège Molière avec lesquels elle travaille depuis quelques années, en tant que marraine de La Classe Colorée Photographie Numérique, pour leur apprendre à mieux appréhender la relation du photographe et de son modèle.

Vanessa Moselle, en parlant des photographes en herbe qu'elle a accompagnés dans la réalisation de ces portraits photographiés : « En échangeant et en partageant avec leurs modèles, les élèves deviennent acteurs de la prise de vue qu'ils réalisent. L'œil averti, ils parviennent, au moment de déclencher, à capter un petit bout d'âme à immortaliser. »

## Regard sur une photographie...

En confrontant la photographie prise par les élèves du Collège Molière et le recadrage opéré pour en retenir un format kakemono, on observe que la photographie exposée au sein du Musée Unterlinden nous permet de nous concentrer sur les principaux éléments qui la composent : l'humoriste Jean-Luc Falbriard, et le casque qui compose en partie les attributs de son personnage de scène, Le Capitaine Sprütz.

Le regard dirigé vers le casque semble en dire long sur la relation entre l'humoriste et son personnage. Plein de douceur, le regard, accompagné d'un sourire, contient une part d'intimité, celle qui est propre à l'humoriste et au personnage dont il endosse les traits chaque soir sur scène, s'abandonnant pour devenir un autre.

Le recadrage permet de pleinement se concentrer sur cet échange, sans que les éléments architecturaux ne viennent troubler notre lecture. Notre attention est alors toute portée sur cette distance entre l'acteur et le personnage (symbolisé par le casque) qui, un jour ou l'autre, seront amenés à se quitter, reconnaissants l'un envers l'autre.



# Les portraits des élèves du Collège Molière

## L'inscription du modèle dans un lieu, dans un décor...

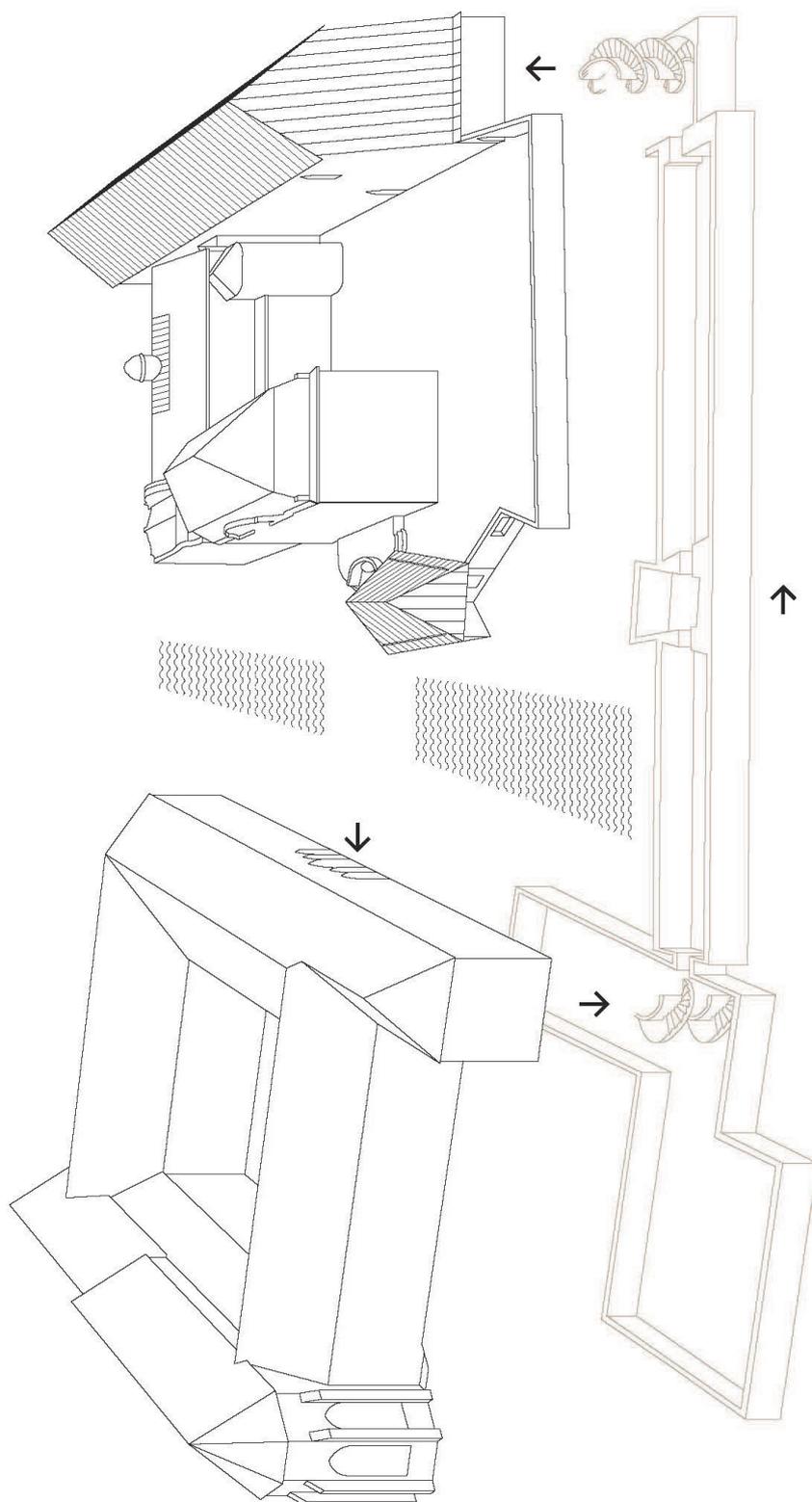
Lorsque les élèves du Collège Molière ont mené leurs séances de prises de vues, ils ont invité chaque personnalité à prendre la pose dans différents espaces du Musée Unterlinden. Tous les portraits photographiés exposés dans La Piscine ont été pris au sein du musée. Pour chaque personnalité, un lieu allait résonner plus qu'un autre et lui permettre soudain de se trouver à son aise devant l'objectif pour donner naissance à la prise de vue retenue pour impression.

Prends le temps de regarder les photographies non recadrées sur les cartels devant toi. Essaie de retrouver le lieu ayant servi de décor pour chaque personnalité photographiée puis inscris le numéro de chaque portrait au bon endroit sur le plan axonométrique du Musée Unterlinden à la page suivante.



# Les portraits des élèves du Collège Molière

Place le numéro correspondant à chaque portrait photographié (voir page précédente) sur le plan, à l'endroit qui te semble avoir servi de décor pour la réalisation de la prise de vue.

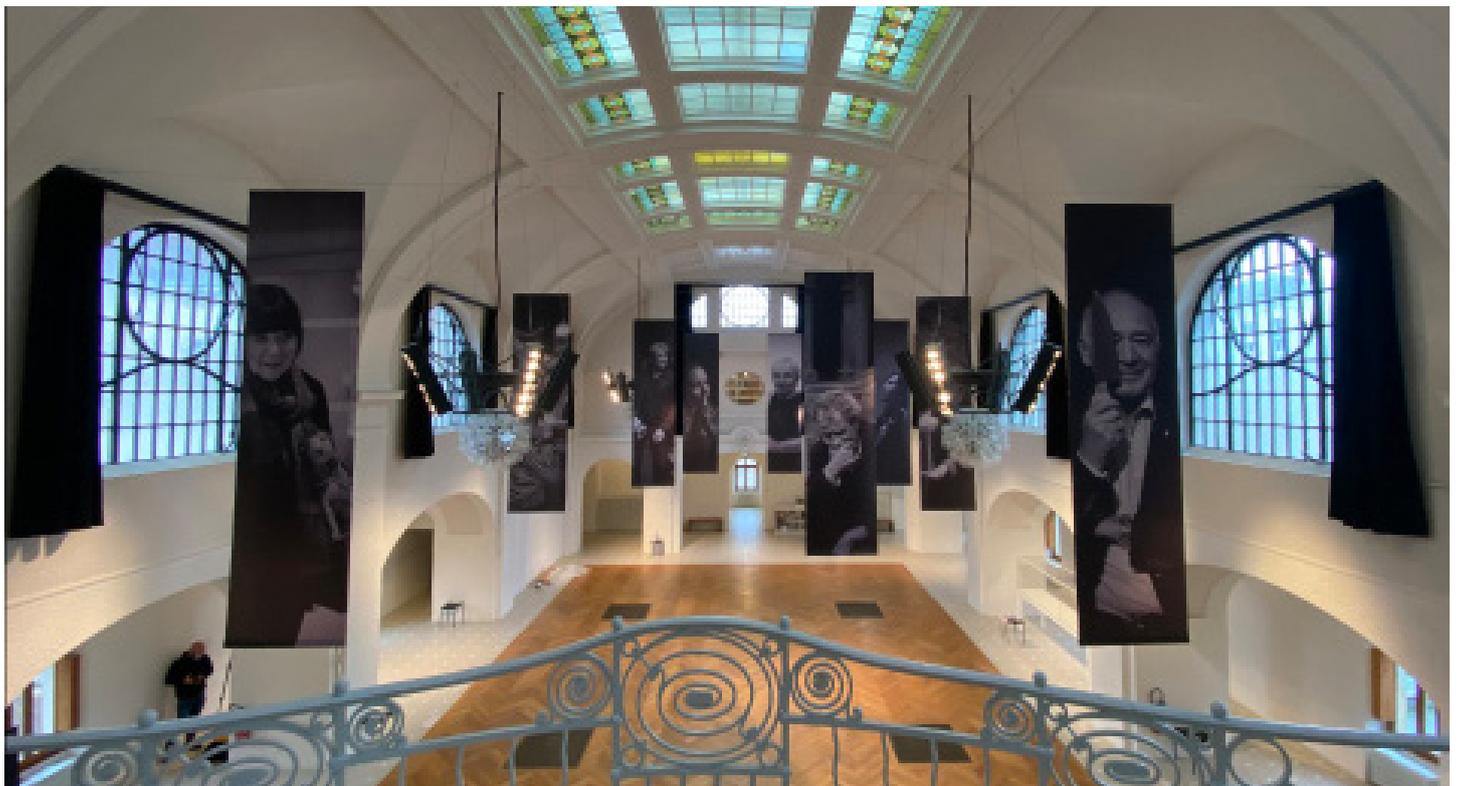


# Les portraits des élèves du Collège Molière

## La muséographie des portraits photographiés...

La muséographie regroupe les techniques de mise en valeur des collections (objets, contenus) au sein des musées. Lorsqu'il s'agit de la réalisation d'une exposition temporaire, on parle alors d'expographie. Le muséographe agence dans l'espace d'exposition des objets et contenus : son travail scénographique doit servir l'objet comme le discours, et permettre la bonne appréhension et compréhension des contenus.

Ici, le travail du muséographe a permis de mettre en valeur à la fois chaque photographie mais également l'ensemble, dans un seul et même lieu, tout en laissant la possibilité au visiteur d'apprécier le tout ou chacune d'elles.



## Ton émotion...

En observant l'ensemble de ces photographies qui flottent dans l'air, quel est ton ressenti ? Quelle impression dégage cet accrochage à tes yeux et comment l'interprètes-tu ?

.....

.....

.....

# Les « outils » du photographe

---

## On ne naît pas photographe, on le devient...

Aujourd'hui, tout le monde est équipé d'un outil permettant de prendre des photographies. Tout le monde sait appuyer sur le déclencheur. Tout le monde prend des photos, mais tout le monde n'est pas capable de capter autre chose qu'une simple réalité figée devant l'objectif.

Pour un photographe réalisant un portrait, toute la difficulté réside dans la capacité à capter une image fidèle à la personnalité du modèle, la mettant en valeur, sans la trahir, et réussir à traduire en une image un trait de caractère voire une émotion.

## L'appareil photographique...

Il existe une multitude d'appareils photographiques de toutes marques : reflex, hybride, compact, jetable...

L'appareil photographique est un outil servant le photographe dans sa quête d'images fixes, mais quel que soit son degré d'évolution, il doit faire l'objet d'une maîtrise de la part du photographe pour en dompter le potentiel et parvenir au résultat souhaité.

## L'ouverture, le temps, la sensibilité...

En photographie numérique, trois données entrent en jeu dans le « calcul » de l'image obtenue et définissent à eux trois l'exposition :

- la vitesse d'obturation, c'est-à-dire le temps pendant lequel la lumière va passer au travers de l'obturateur ;
- l'ouverture, c'est-à-dire la quantité de lumière que l'on laisse entrer par le diaphragme ;
- la sensibilité, c'est-à-dire la capacité de l'appareil photographique à s'adapter aux conditions de lumière.

En résumé, la quantité de lumière nécessaire pour exposer correctement l'image sera déterminée par la sensibilité du capteur et cette quantité de lumière va dépendre du temps d'exposition et du diamètre de l'ouverture.

## L'œil...

Tout l'art du photographe réside en la capacité à capter du regard ce que les autres ne verraient pas, ce à quoi beaucoup ne prêteraient pas attention, voire à mettre en scène les éléments pour créer un univers en accord avec le caractère du modèle.

## La lumière...

Artificielle ou naturelle ? Quelle qu'elle soit, la lumière est la matière première de la photographie, puis le terme même, « photographie » signifie « image de lumière ».

Dès lors, il appartient au photographe de bien doser cette dernière, d'apprendre à la dompter, à en jouer, pour la mettre au service de sa création car c'est la lumière qui dévoile les reliefs au sein de l'image, et qui sculpte les formes. Un excès de lumière nous amène à une sur-exposition, un manque de lumière nous place en sous-exposition.

# Les filtres photographiques

---

## Se glisser dans la peau des modèles de Lucas Cranach le Jeune...

Pour mêler tradition et modernité, dessin et photographie, le Musée Unterlinden a développé des filtres Instagram permettant de se glisser dans la peau de certains modèles de Lucas Cranach le Jeune et d'en endosser les traits, tout en jouant de sa personne.

Deux filtres s'offrent à toi :

- le premier te permettra de t'orner d'attributs dont disposent certains modèles ;
- le second te permettra d'inscrire ton regard à la place de celui du modèle choisi.

À toi de jouer : il te suffit de scanner ces QR Codes pour accéder aux filtres.

Filtre 1 :



Filtre 2 :



COLLE

ICI

LA PHOTOGRAPHIE OBTENUE

GRÂCE AU FILTRE

INSTAGRAM QUE TU AS PRÉFÉRÉ

Tu peux publier sur ta page Instagram ton selfie avec le hashtag #tetesatetes\_cranach.

# La relation entre l'artiste et son modèle !

---

## Gagner la confiance du modèle...

Que ce soit en dessin ou en photographie, prendre la pose devant le dessinateur ou le photographe n'est jamais chose aisée. Ces deux médiums ont en point commun la rapidité d'exécution, la possibilité d'être retouchés et leur facilité à être diffusés, mais quel que soit le temps de pose nécessaire pour établir le portrait du modèle, ce dernier doit avoir confiance en l'artiste qui s'apprête à lui tirer son portrait.

Se faire confiance mutuellement permet d'engager positivement le temps de dessin ou de prise de vue, car cela permet au modèle d'être suffisamment relâché pour donner le meilleur de lui-même, d'être naturel dans la position de son corps qu'il tient, le temps que le portrait se fasse.

La position du modèle est bien souvent choisie ou proposée par l'artiste. Là encore, tandis que le modèle n'aurait pas osé prendre certaines poses, il s'abandonne aux idées de l'artiste s'il lui fait confiance, accordant à l'artiste « un œil » ou « un coup de crayon » lui permettant de proposer des mises en scènes corporelles en harmonie avec la corpulence du modèle.

## Respecter le modèle, le mettre en valeur...

En dessin comme en photographie, le modèle aime être mis en valeur dans le portrait qui vient d'être fait de lui et souhaite que ce dernier le mette à son avantage, soit en mettant l'accent sur un élément de son corps particulièrement esthétique, soit en plaçant le modèle dans une mise en scène qui le mettra en lumière.

Avant toute production, qu'elle soit graphique ou photographique, un échange entre l'artiste et son modèle est important, pour prendre la mesure et écouter, partager les motivations de chacun. Les limites que le modèle s'impose et souhaite ne pas franchir doivent être connues de l'artiste. Il appartient dès lors à l'artiste de respecter son modèle, en s'en tenant à ses choix et indications, pour ne pas rompre la confiance accordée par le modèle à l'artiste.

Toutes ces conditions réunies, l'artiste et son modèle peuvent s'engager dans une relation de confiance leur permettant d'aboutir à un bel échange artistique et des productions de qualité.

## Vanessa Moselle nous parle de sa relation avec ses modèles...

« La relation au modèle ne s'apprend pas dans les livres mais se construit petit à petit, au fil du temps, à travers rencontres et expériences.

Pour ma part, ma relation de photographe avec mes modèles me permet de créer une véritable alchimie tout en les faisant entrer dans mon monde. C'est alors, sans faux-semblants, qu'ils deviennent eux-mêmes acteurs de mon univers. J'aime partager ma passion à travers le prisme de mon reflex, saisissant ainsi des fragments d'histoires de vie en plaçant l'humain au cœur de mon art ! Chaque modèle est UNIQUE ! Chaque photo est UNIQUE ! »

- Vanessa Moselle -

# À toi de jouer !

---

**Garder trace de ce que l'on vit et des personnes avec lesquelles nous les partageons...**

Pour beaucoup, la photographie est aujourd'hui le moyen privilégié de garder souvenir d'un moment vécu, d'un moment partagé avec des amis, de témoigner ou d'attester de sa participation à un évènement, de montrer que l'on a été présent à tel ou tel endroit, de raconter sa vie en images, de documenter ses faits et gestes, son quotidien...

Au sortir de cette exposition qui t'a amené à te questionner sur le portrait et son évolution au fil des siècles et des avancées techniques et technologiques, prends-toi le temps de rédiger un petit article pour exprimer ton ressenti ou ton émotion par rapport à ce que cette exposition a pu t'apporter. À quel média est destiné ton article ? Un journal ? Un réseau social ? Une revue spécialisée ? Un magazine ?

Et si cela s'y prête, pourquoi ne pas accompagner ton article d'un selfie pris au sein de l'exposition, pour prouver que toi aussi, tu y étais...

## Ton article...

Média destiné à recevoir ton article : .....

COLLE

ICI

TON ARTICLE

ET ÉVENTUELLEMENT TON SELFIE

Dimensions de la fenêtre : 19 x 13 cm

# Pour aller plus loin - Des conférences et des ateliers

## Jeudi 25 novembre 2021

### Conférence « Les Cranach de Reims »

Par Marie-Hélène Montout-Richard

Horaire : 18h30

Durée : 1h

Tarif : Entrée gratuite (places limitées \*)

Lieu : Accès Piscine

## Dimanche 5 décembre 2021

### Atelier « Happy family »

Par Vanessa Moselle, artiste photographe

Pour les familles, enfants dès 3 ans

Horaire : 14h

Durée : 2h

Tarif : Entrée du Musée (places limitées \*)

Lieu : Point de rencontre à la billetterie

## Jeudi 16 décembre 2021

### Conférence « L'art du Portrait chez Holbein Le Jeune »

Par Isabelle Dubois-Brinkmann

Horaire : 18h30

Durée : 1h

Tarif : Entrée gratuite (places limitées \*)

Lieu : Accès Piscine

## Jeudi 27 janvier 2022

### Discussion avec Vanessa Moselle, artiste photographe

Modérateur : Xavier Gaschy

Horaire : 18h30

Durée : 1h

Tarif : Entrée gratuite (places limitées \*)

Lieu : Accès Piscine

## Samedi 5 février 2022

### Atelier ado « L'autoportrait »

Par Vanessa Moselle, artiste photographe

Pour les adolescents dès 12 ans

Horaire : 14h

Durée : 2h

Tarif : Entrée du Musée (places limitées \*)

Lieu : Point de rencontre à la billetterie

# Informations pratiques

---

Pour toute venue en groupe au Musée Unterlinden, il est indispensable d'effectuer une réservation au préalable, en contactant le service réservations :

- soit par le formulaire en ligne prévu à cet effet sur le site internet du musée ;
- soit par téléphone au 03 89 20 22 79 ;
- soit par courriel à [reservations@musee-unterlinden.com](mailto:reservations@musee-unterlinden.com).

Adresse : Musée Unterlinden - Place Unterlinden - 68000 COLMAR

Horaires d'ouverture du Musée Unterlinden :

- lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche : 9h - 18h (fermé le mardi).

Gratuité accordée aux moins de 18 ans les vendredi, samedi et dimanche, pendant toute la durée de l'exposition.

Parcours avec médiation possible le mardi, jour de fermeture du musée, sans présentation du passe sanitaire pour les classes des cycles 4 et 5 (prendre contact avec le service réservations).

Dossier réalisé par Xavier Gaschy

Enseignant-relais auprès de la Délégation Académique à l'Action Culturelle

Service des publics du Musée Unterlinden - Contact : [educatif@musee-unterlinden.com](mailto:educatif@musee-unterlinden.com)

À l'occasion de l'exposition :

*Têtes à Têtes - Lucas Cranach le Jeune / Élèves du Collège Molière, Colmar - 06.11.2021 - 07.02.2022*

Grâce au prêt exceptionnel du musée des Beaux-Arts de Reims.

---

Crédits photographiques :

- pour toutes les œuvres de Lucas Cranach le Jeune : © C. Devleeschauwer ;
  - pour toutes les photographies du Collège Molière : © Collège Molière.
- 

Commissaire de l'exposition :

Magali Haas, responsable des collections arts graphiques au Musée Unterlinden, assistée de Casey Ackermann.

\*Les réservations, indispensables pour participer aux conférences et aux ateliers, se font auprès du service réservations (voir coordonnées ci-dessus).



Reims.fr

